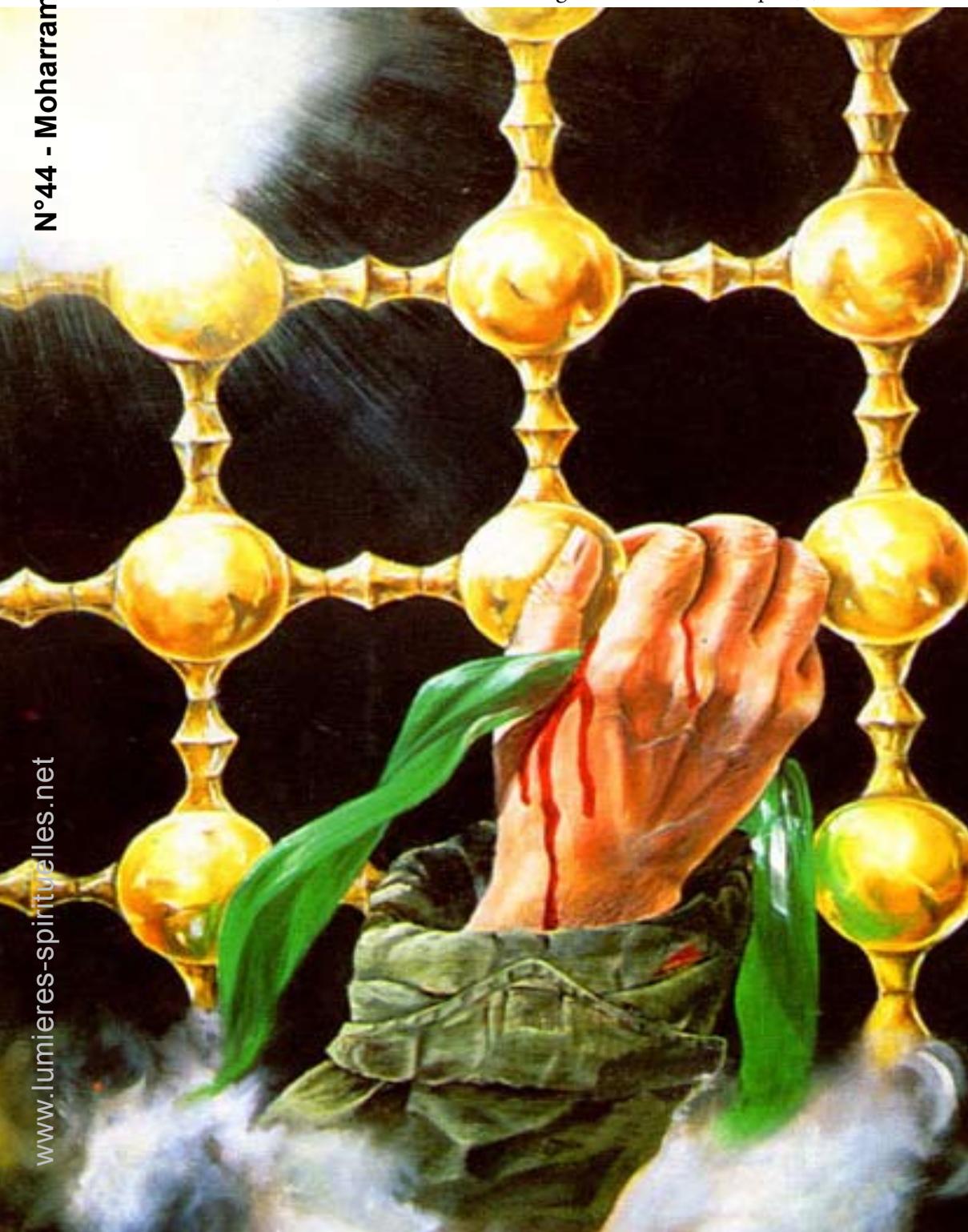


# Lumières Spirituelles

{Lumière sur Lumière, Dieu guide à Sa Lumière qui (Il) veut.}(35/XXIV)



**SOURATE AL-  
KAWTHAR (1)  
(L'Abondance)**

**LE SENS DES  
EPREUVES  
dans le *Nahj***

**LES SECRETS  
DE LA *ZIYÂRAT*  
'Ashûrâ'**

**L'INCROYANCE  
CAUSE DES  
maladies du coeur**

**HISTOIRE  
de DRONES**



**une nouvelle  
victoire !**

3 - Éditorial

4 - La Prière

Des règles pour retirer les impuretés (5)

5 - L'invocation

« Demande d'être sollicité par Dieu »

6 - Le Coran

Sourate al-Kawthâr (1)



8 - La relation avec l'Imam<sup>(qa)</sup>

Des signes : l'engloutissement de la terre

9 - Connaître Dieu

Dieu se manifeste par Sa Création (1)

10 - La Voie de l'Éloquence

Des sens des épreuves (2)

11 - Méditer sur une photo

Lumières  
et éruption  
de sang



12 - Exp<sup>ces</sup> Spirituelles des Infaillibles<sup>(p)</sup>

Le Prophète Zaccharia<sup>(p)</sup>  
et son fils Yehia<sup>(p)</sup>



13 - Notre réelle Demeure

Seul dans notre demeure !

14 - Méditer sur l'Actualité

Histoire de drones, une nouvelle victoire

15 - Le Bon Geste

Consoler un malheureux

16 - Des états spirituels

Le martyr prévint son père de l'arrivée de..

17 - La Bonne Action

Réciter la *Ziyârat 'Ashûrâ'*

18 - Des exemples : les grands savants

Des bienfaits  
de la *ziyârat*  
'Ashûrâ'



19 - Les Lieux Saints

Le sanctuaire  
d'al-Hussein<sup>(p)</sup>  
au Caire



20 - Notre Santé

20-L'incroyance à l'origine de toutes les  
maladies du coeur

21-Ce qui adoucit la peau

22-Le céleri



23 - Exp<sup>ces</sup> Spirituelles des autres

Tsongkhapa, bouddhiste tibétain (XIV<sup>e</sup>)

24 - Le Courrier du lecteur

Un Imam<sup>(p)</sup> supérieur à un autre ?

25 - Le Livre du Mois

« Les paroles de Hosseyn Ibn-é-Ali »

26 - Le Coin Notes

## Quel modèle de société ?

**L**e mois de Moharram est le mois de la commémoration de 'Ashūrā' ! Évènement unique dans l'histoire de l'humanité qui a eu lieu il y a plus de 1400 ans et qui reste un phénomène exceptionnel aux dimensions individuelles et sociales !

Sur le plan individuel, il continue d'interpeller chaque individu (« *S'il vivait à cette époque serait-il parmi les partisans de l'Imam al-Hussein<sup>(p)</sup> qui ont répondu à son appel et ferait-il partie des gagnants ?* ») et de l'appeler à déterminer son devenir éternel.



Sur le plan social, le débat reste ouvert. L'Imam al-Hussein<sup>(p)</sup> n'était pas accompagné de ses seuls compagnons mais aussi de sa famille, des femmes et des enfants jusqu'aux

nourrissons et aux vieillards. Tout le monde était représenté à Karbalâ, quels que soient l'âge, le sexe et même la religion !

Certes, l'école de Karbalâ c'est la lutte la plus grande (le *jihâd al-akbar*) corollaire indissociable de la lutte contre l'oppression et l'injustice !

Mais c'est aussi un appel à la réflexion sur le mode de vie islamique, sur le sens d'une société monothéiste.

Comment la croyance en Dieu, en Son Unicité, au Retour à Lui se traduit dans la vie quotidienne, se manifeste dans la vie sociale, morale, dans les relations avec les autres,

dans le comportement avec l'entourage, les autres et aussi la nature, les plantes, les animaux ? Quelle hiérarchisation des priorités, quels droits et quels devoirs individuels et collectifs ?

Karbalâ', c'était l'épreuve qui rendait vain tout mensonge quel qu'il soit, au niveau apparent et au niveau profond. L'hypocrite n'y avait pas sa place, mis tout de suite à nu et exclu.

Alors qu'aujourd'hui, nous nous laissons submergés dans notre vie quotidienne par de vaines préoccupations, des mensonges, des illusions, nous nous perdons dans la société de consommation avec ses téléphones derniers modèles, ses ipad ou ipod ou autres nouveautés.

Comment l'Islam répond-il aux besoins des êtres humains dans le cadre d'une société monothéiste ? Quels moyens offre-t-il pour permettre à l'homme de réaliser pleinement sa spiritualité, son essence, sa substance fondamentale au sein même de la société ?

A travers ses mass-médias, l'Occident a propagé son modèle de vie et nous l'a imposé malgré nous. Quel est celui que propose l'Islam dans son grandiose Livre, le noble Coran pour lequel l'Imam al-Hussein<sup>(p)</sup> et ses compagnons sont tombés martyrs ? Quelles valeurs a mis en avant chacun des héros présents à Karbalâ qui les rendent vivants en nous jusqu'à ce jour ? Que nous proposent ces grands hommes qui ont marqué l'histoire de l'Islam ?

« *Chaque jour est 'Ashūrâ' et chaque terre est Karbalâ'* » ■



## B/Des règles de conduite à propos des préliminaires à la prière

### Quelques règles de conduite intérieures

pour retirer les impuretés (5) - relation des règles spirituelles et les lieux d'aisance

D'après l'Imam as-Sâdeq<sup>(p)</sup>, *Misbâh ash-Sharî'at* (« Flambeau de la législation ») :

« Les lieux d'aisance (Mustarâh = « Endroit de repos, de soulagement ») est appelé ainsi à cause du soulagement des âmes du poids des impuretés et de l'évacuation des opacités et des impuretés présentes en elles. Pendant qu'il est dans les lieux d'aisance, le croyant considère que celui qui se débarrasse des vanités de ce monde, aura une fin analogue. Alors, il va être soulagé par l'éloignement et l'abandon de ce monde. Il vide son âme et son cœur des préoccupations de ce monde, et s'abstient de chercher à rassembler et à prendre [des choses] de ce monde, comme il se débarrasse des impuretés, des selles, des souillures. Il pense à son âme, comment elle est parfois noble et comment elle peut parfois être misérable. Il sait qu'en s'accrochant au contentement du peu et à la piété, il bénéficiera du repos des deux demeures. Il sait que le repos se trouve dans le mépris de ce monde, dans le refus de chercher à y prendre du plaisir, dans l'élimination de la souillure [de l'accomplissement] des interdits et des choses confuses. Il se ferme à lui-même la porte de l'orgueil après la connaissance de cela. Il fuit les péchés et s'ouvre la porte de l'humilité, du regret, de la pudeur. Il s'efforce d'accomplir les ordres et d'éviter les interdits, demandant le retour et la bonne proximité. Il enferme son âme dans la prison de la peur, de la patience, de l'abstention des passions/instincts jusqu'à atteindre la Sécurité de Dieu, dans la demeure de la Permanence et goûter à la nourriture de Sa Satisfaction. Le soutien est cela et il n'y a rien en dehors de cela. »

Dans ce hadith, il y a une règle synthétique importante pour les gens de la connaissance et de la [bonne] conduite : l'homme lucide, cheminant vers la Demeure de l'Au-delà, doit percevoir dans chacun des états ses parts spirituelles et ne pas négliger de se rappeler Son Retour. C'est pourquoi les sages disent : « Le Prophète est au service du Décret comme le médecin est au service du corps. » En effet, les Prophètes les plus grandioses<sup>(p)</sup> et les nobles Proches-Elus<sup>(p)</sup>, dans la mesure où ils ne voient que le Décret divin, qu'ils ne regardent que vers le « Côté » divin et que ce qui décide dans leurs cœurs est le monde immatériel du Décret divin, (ils) voient le cours de l'ensemble des choses entre les mains des Anges de Dieu qui sont les Soldats de Dieu. Le médecin naturel, quant à lui, dans la mesure où il est loin de cette étape, éloigné de cette vallée, rapporte le cours des choses « naturelles » aux forces naturelles.

En résumé, l'individu cheminant doit avoir accès aux parts de son cheminement dans l'ensemble des états et dans chaque chose. Alors, quand il voit que les choses de ce monde sont vaines et que tous les plaisirs du monde matériel sont éphémères et changeants, aboutissant à la corruption et au déclin, son cœur s'en écarte facilement et son cœur se vide de toute préoccupation de ces choses et les évacue comme il évacue les souillures.

La profondeur du monde de la nature n'est que souillure et les expressions « impurété » et « saletés » dans la

vision (qui est une porte de la révélation) renvoie à ce monde (*dunia*) et à l'argent. Et selon les révélations de l'Imam 'Alî<sup>(p)</sup>, le monde ici-bas est une « charogne », un « cadavre ».

Ainsi, comme le croyant vide son âme des excréments naturels, il soulage son cœur de l'attachement et de l'occupation de ce monde et retire de son cœur le poids de l'amour pour ce monde. Il réfléchit sur comment le fait de s'occuper de ce monde est une humiliation de l'âme après des heures et une contrainte au pire des états et aux plus scandaleux. De même, l'occupation du cœur par ce monde, après que fut soulevé le voile du monde matériel naturel, humilie l'homme et l'éprouve par les Comptes et les Châtiments. Alors, il sait que le fait de s'accrocher à la piété et au contentement du peu est obligatoire pour le repos des deux demeures ; que le repos se trouve dans le mépris et l'anéantissement de ce monde ici-bas. C'est pourquoi il ne se réjouit pas de ce monde. Et comme il se purifie des impuretés, le croyant se purifie (son âme) des impuretés des interdits et des confusions et suit les consignes données par l'Imam as-Sâdeq<sup>(p)</sup> dans le hadith cité plus haut jusqu'à rejoindre Dieu dans la demeure de la Permanence et dans l'Ombre de Sa Sainte Essence, goûter dans cet état à la nourriture de la Satisfaction de Dieu Très-Elevé. Ultime espoir des gens de la conduite et il n'y a rien en dehors de cela..

**L'homme lucide, cheminant vers la Demeure de l'Au-delà, doit percevoir dans chacun des états (même matériels), ses parts spirituelles et ne pas négliger de se rappeler son Retour.**

(d'après *Al-Adab al-Ma'nawiyah li-s-Salât* de l'Imam al-Khomeynî<sup>(qs)</sup> – *Maqâlat 2* – Chap 7 (5))

## Demande d'être sollicité par Dieu

« Mon Dieu ! Demande-moi par Ta Miséricorde  
 jusqu'à parvenir à Toi !  
 Attire-moi par Ta Grâce  
 jusqu'à arriver auprès de Toi !  
 Mon Dieu ! Je n'ai pas cessé d'avoir espoir en Toi,  
 même si je T'ai désobéi !  
 De même ma crainte de Toi ne me quitte pas,  
 même si je T'ai obéi !  
 Déjà les mondes m'ont poussé vers Toi  
 et ma connaissance de Ta Générosité  
 m'a fait me précipiter vers Toi. »

Extrait de l'invocation de 'Arafat de l'Imam al-Hussein<sup>(9)</sup> in *Mafâtih al-Jinân* p946 aux Ed. B.A.A

إِلَهِي اَطْلُبْنِي بِرَحْمَتِكَ حَتَّى اَصِلَ اِلَيْكَ وَاَجْذِبْنِي بِمَنَّكَ حَتَّى اُقْبَلَ عَلَيْكَ

Ilâhî, atlubnî bi-rahmatika hattâ asila ilayka, wa ijdhîbnî bi-mannika hattâ uqbila 'alayka.

إِلَهِي اِنْ رَجَائِي لَا يَنْقَطِعُ عَنْكَ وَاِنْ عَصَيْتُكَ كَمَا اَنْ خَوْفِي لَا يُزِيلُنِي وَاِنْ اَطَعْتُكَ

Ilâhî, inna rajâ'î lâ yanqatî'u 'anka wa in 'asaytuka, kamâ anna khawfî lâ yuzâyilunî wa in aṭa'tuka,

فَقَدْ دَفَعْتَنِي الْعَوَالِمُ اِلَيْكَ وَقَدْ اَوْقَعَنِي عِلْمِي بِكَرَمِكَ عَلَيْكَ

faqad dafa'atnî-l-'awâlimu ilayka, wa qad awqa'anî 'ilmî bi-karamika 'alayka.

Sourate *al-Kawthar* (L'Abondance) CVIII (1)

## سُورَةُ الْكَوْثَرِ

Bi-smi-llâhi ar-Rahmâni ar-Rahîm,

Par [la grâce du] Nom de Dieu, le Tout-Miséricordieux, le Très-Miséricordieux,

Innâ a'taynâka al-kawthar

Nous t'avons certes donné l'Abondance, (1)

fa-salli li-rabbika wa-nhar

alors prie pour ton Seigneur et sacrifie. (2)

Inna shâni'aka huwa al-abtar.

Celui qui te hait est lui certes sans postérité. (3)

بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَنِ الرَّحِيمِ،

إِنَّا أَعْطَيْنَاكَ الْكَوْثَرَ (١)

فَصَلِّ لِرَبِّكَ وَأَنْحِرْ (٢)

إِنَّ شَانِئَكَ هُوَ الْأَبْتَرُ (٣)

Première approche de la sourate en nous aidant de l'interprétation de cette sourate de sayyed TabâTabâ'i dans « *al-Mizan* », et de celles de sheikh Makârem Shîrâzî dans *al-Amthâl*, de sayyed Hassan al-Mustafawî dans son « *Tahqîq fi kalimât al-Qurân al-karîm* » et de docteur Mahmoud Bostani dans « *al-Tafsîr al-binâ'î li-l-Qurân al-karîm* ».

Pour nous familiariser avec la lecture du Coran, nous avons essayé de développer ici une méthode de lecture qui nous permettra d'arriver au cœur de la sourate malgré nos faibles connaissances de l'arabe. Il s'agit, dans un premier temps, de repérer les mots d'articulation (et par suite de les retenir par cœur) pour dégager la structure de la sourate. En sachant qu'il y a une unité constitutive de la sourate.

Cette sourate comprend trois versets, le « *Basmalah* »<sup>(1)</sup> étant inclus dans le premier verset. Elle est une des plus courtes du Coran. Selon l'avis le plus répandu, elle fut révélée à La Mecque. Certains dirent à Médine, et d'autres, peut-être deux fois, une fois à La Mecque et une seconde fois à Médine.

## PREMIÈRE APPROCHE GLOBALE

Si on considère la sourate d'une première approche globale, structurale, on peut constater que le premier et le troisième versets commencent par la particule de confirmation « *Inna* » qui doit être suivie d'un nom (au cas direct nécessairement, c'est-à-dire se terminant par la voyelle « *a* ») ou d'un pronom suffixe. Elle est utilisée pour mettre en valeur le terme de départ. Dans le premier verset, le mot « *Inna* », est suivi par un pronom suffixe « *nâ* » (1<sup>ère</sup> personne du pluriel). Que ou Qui représente-t-il ? Dans le troisième verset, le nom qui suit est « *shâ'ina-ka* ». Qui est-il ?

Au premier coup d'œil, on peut voir que cette sourate est composée de deux informations, de deux affirmations qui ont un lien entre elles – celui qui est entre les deux mots « *al-kawthar* » du premier verset et « *al-abtar* » du troisième verset.

Ainsi, la sourate met en jeu trois « personnes » :

- le Locuteur, Celui qui parle, à la première personne du pluriel : qui représente-t-Il ? Pourquoi s'exprime-t-Il à la première personne du pluriel ?
- l'interlocuteur, celui à qui le locuteur parle : qui est-il ?
- puis vient une troisième personne à propos de qui le Locuteur parle, qui a un lien avec l'interlocuteur du fait du pronom suffixe à la seconde personne du singulier renvoyant à lui (« *shâ'ina-ka* »). De plus, le Locuteur insiste sur cette personne, du fait de la présence du pronom personnel masculin singulier qui suit le mot (« *shâ'ina-ka* ») : « *huwa* ». Qui est cette 3<sup>e</sup> personne en lien avec l'interlocuteur ?

Le second verset est introduit par la particule « *fa* » qui indique soit une succession de fait soit une relation de cause, de but ou de conséquence, en relation avec le premier verset.

De plus, on peut noter, dans ce verset, l'emploi de l'impératif et la présence d'une conjonction de coordination « *wa* » (et) reliant les deux verbes : le Locuteur demande à l'interlocuteur de faire deux choses particulières, suite à l'information donnée

dans le premier verset. Dans ce verset, on découvre que la nature du lien qui existe entre le Locuteur et

Son interlocuteur : le Locuteur est le Seigneur de l'interlocuteur qui donne des ordres à Son vassal.

| Récapitulation des particules de cette sourate à retenir par cœur |   |
|---|---|
| <b>inna</b>   | la particule de confirmation qui doit être suivie d'un nom (au cas direct nécessairement, c'est-à-dire se terminant par la voyelle « a ») ou d'un pronom suffixe. Elle est utilisée pour mettre en valeur le terme de départ. Elle est souvent traduite par « certes ». |
| <b>fa</b>   | qui indique soit une succession de fait soit une relation de cause, de but ou de conséquence (= alors)  |
| <b>wa</b>   | une conjonction de coordination reliant deux éléments de même nature (= et)   |

### ÉTUDE LEXICALE

(pour compléter notre première approche et comprendre de quoi il s'agit, même de façon apparente)

« *a'taynâ-ka* » : « *a'taynâ* » 4<sup>e</sup> forme dérivée (qui a très souvent un sens factitif ou causatif) du verbe « *atû* » à la 1<sup>e</sup> personne du pluriel au temps du passé et « *ka* » pronom personnel suffixe 2<sup>e</sup> personne du singulier désignant la personne à qui le Locuteur (Dieu Tout-Puissant) s'adresse, en l'occurrence le Prophète Mohammed<sup>(s)</sup> puisque c'est sur lui<sup>(s)</sup> qu'est descendu (révélé) le noble Coran.

Le verbe « *atû* » signifie donner, apporter, présenter, offrir, accorder (quelque chose) selon les exigences de la « grandeur d'âme » du donneur. Il s'agit donc d'un Don de Dieu (qu'Il soit Exalté) selon les exigences de la station de Sa Grandeur, de l'ampleur de Sa Miséricorde et de l'étendue de Son Effusion.

« *al-kawthar* » : est une forme emphatique du mot « *kathir* » (=beaucoup, nombreux, surtout utilisé pour désigner la quantité, la mesure) avec l'ajout du « *aw* ». Sans doute pour indiquer l'exagération, la multitude, l'intensité. Ce mot signifie l'abondance, la multitude dans tout ce qui convient à son rang, en biens, en vertus, en moyens de gagner et de s'élever, matériellement, spirituellement et moralement, en grande quantité, de façon innombrable, incalculable, de façon absolue, sans spécificité. Une personne est appelée « *kawthar* » quand elle est munificente, bonne et généreuse.

« *salli* » : « prie ». Cet acte d'adoration est la belle Louange de Dieu de façon absolue englobant le salut, l'acte particulier d'adoration et autres. Il est le moyen du lien avec Dieu Tout-Puissant.

« *li-rabbi-ka* » : « *li-* » préposition marquant le but, en faveur de qui l'acte d'adoration est fait.

« *rabb* » : Ce mot, habituellement traduit par « Seigneur », sous-tend la permanence des bienfaits,

la gérance et la seigneurie. Il implique une relation d'attention, de providence du Seigneur envers Son Messenger. Et « *ka* » : adjectif possessif deuxième personne du singulier renvoyant à l'interlocuteur (le Prophète Mohammed<sup>(s)</sup>) = ton Seigneur.

« *anhar* » : verbe « *nahara* » à la 2<sup>e</sup> personne du masculin singulier à l'impératif, qui signifie couper au niveau de la gorge de la bête, en l'égorgeant ou en portant un coup de poignard à cet endroit. De là l'idée de sacrifice. Voici le sens le plus courant. Nous verrons plus tard qu'il peut prendre d'autres sens.

« *shâni'a-ka* » : nom venant du verbe « *shana'a* » haïr, détester, répugner jusqu'à atteindre le degré de l'hostilité + « *ka* » adjectif possessif 2<sup>e</sup> personne du singulier. Ce mot désigne « celui qui te déteste », « qui n'aime pas ta compagnie », « qui ne te souhaite pas du bien », « qui n'aime pas que tu aies une grande famille avec une grande postérité », « qui est ton ennemi vindicatif ». Qui désigne-t-il ?

« *al-abtar* » : nom dérivé du verbe « *batara* » : couper, amputer, écourter, retrancher (le contraire de compléter), tant sur le plan matériel que celui spirituel. A l'origine, le mot « *abtar* » désignait l'animal qui a la queue coupée. Apparemment il signifie ici celui qui est privé de descendance, qui n'a pas de postérité.

A quel évènement fait allusion cette sourate ? Qui est visé ? Quelle est cette annonce certaine que fait le Locuteur à son interlocuteur ? C'est ce que nous verrons la prochaine fois.

(1) Voir le sens du « *Basmalah* » dans la revue N°0 de la revue Lumières-Spirituelles. Nous encourageons le lecteur à y revenir.

## Des signes de son apparition

### L'engloutissement de la terre



De même, il fait partie des signes inéluctables avant l'apparition de l'Imam al-Mahdi<sup>(qa)</sup> selon l'avis de l'ensemble des savants.

« **Quand l'Ordre** [son apparition] **s'approchera, il y aura cinq signes** : [...] **l'engloutissement dans le désert** » (*al-khasaf bi-l-baydâ'*) » [...], dit l'Imam as-Sâdeq<sup>(p)</sup> à Abû Baṣîr qui l'interrogeait sur le moment de la sortie du Sustentateur<sup>(qa)</sup>. (*Bihâr*, vol.52 p119 H48)

Quand as-Sufiyânî enverra ses armées aux extrémités [de la grande Syrie] et dans ses contrées et amplifiera sa guerre contre les partisans et ceux qui aiment 'Alî fils d'Abî Tâleb<sup>(p)</sup>, notamment aux extrémités du pays, son armée atteindra la terre de Baydâ' (désert entre La Mecque et Médine). Dieu le Très-Elevé enverra alors à cet endroit un ange qui criera : « *Ô terre ! Affaisse-toi avec ces maudits !* » Alors la terre s'affaissera, les engloutissant avec leurs armes.

Quand as-Sufiyânî entendra cela, il quittera Shâm et se rendra à Kûfa où il répandra la corruption. Après l'arrivée de l'Argument<sup>(p)</sup> à cet [endroit], as-Sufiyânî s'enfuira vers Shâm. L'Imam<sup>(qa)</sup> enverra une armée à sa poursuite. Il sera tué sur le rocher de la Maison Sacrée [*al-Quds* ou Jérusalem].

# DIEU se manifeste par Sa **CRÉATION** (1)

*Louange à Dieu qui se manifeste à Sa Création par Sa Création,  
Qui est apparent à leurs cœurs par Son Argument.*

*Il a créé la création sans aucune réflexion  
dans la mesure où les réflexions ne conviennent  
qu'à ceux qui ont des consciences (pensées)  
et Il n'a pas de conscience (pensée) en Lui-même.  
Son Savoir perce le profond du Mystère des voiles  
et a ceint l'impénétrabilité des nœuds des secrets.*

(du Prince des croyants<sup>(p)</sup>, Nahju-l-Balâgha, sermon 108 (ou 102 ou 107) p256)

*Il n'a pas créé les choses à partir des fondements éternels,  
ni des principes perpétuels,  
mais Il a créé ce qu'Il a créé  
alors Il lui a instauré ses limites ;  
Il a formé ce qu'il a formé  
et Il lui a donné une bonne forme.*

*Rien ne Lui est impossible,  
et Il ne tire aucun profit de l'obéissance (à Lui) de chaque chose.  
Sa Connaissance des morts passés est comme celle des vivants restants  
et Son Savoir de ce qu'il y a dans les cieux supérieurs est comme  
Celui sur les terres inférieures.*

(du Prince des croyants<sup>(p)</sup>, Nahju-l-Balâgha, sermon 163 (ou 156) p351)

*« Il se distingue des choses par la Coercition sur elles, la Puissance sur elles ;  
et les choses se distinguent de Lui par la soumission et le retour à Lui. »*

(du Prince des croyants<sup>(p)</sup>, Nahju-l-Balâgha, sermon 152 (ou 145) p326)





## Le sens des épreuves (2)

**Dieu éprouve les hommes par toutes sortes de difficultés, les astreint à toutes sortes d'efforts et les met à l'épreuve avec toutes espèces de désagréments, pour soutirer l'orgueil de leurs cœurs et placer l'humilité dans leurs âmes, ouvrant ainsi les portes de Sa Grâce et favorisant les causes de Son Pardon.**

du Prince des croyants<sup>(p)</sup> *Nahju-l-Balāgha*, Sermon n°185 (ou156)

وَلَكِنَّ اللَّهَ يَخْتَبِرُ عِبَادَهُ بِأَنْوَاعِ الشَّدَائِدِ وَيَتَعَبَّدُهُمْ بِأَنْوَاعِ الْمَجَاهِدِ وَيَبْتَلِيهِمْ بِضُرُوبِ الْمَكَارِهِ

Wa lakinna-llāha yakhtabiru 'ibādahu bi'anwā'i ash-shadā'idī wa yata'abbaduhum bi-anwā'i al-majāhidi wa yabtalihum bi durūbi-l-makārihi

**Mais Dieu éprouve Ses serviteurs par toutes sortes de difficultés, les astreint à toutes sortes d'efforts et les met à l'épreuve avec toutes espèces de désagréments,**

*yakhtabiru* : la 8<sup>ème</sup> forme dérivée de « *khabara* » (informer de façon complète et précise) = essayer, expérimenter, éprouver, mettre à l'épreuve.

*bi-anwā'i* : pluriel de « *naw* » = espèce, sorte, avec la particule suffixe « *bi* » = par

*ash-shadā'idī* : pluriel de « *shadīdat* » tiré du verbe « *shadda* » (serrer, lier fortement, charger, le contraire de relâcher) = malheurs, calamités, difficultés

*yata'abbadu-hum* : 5<sup>ème</sup> forme dérivée de « *'abada* » (s'asservir (à un maître) et lui obéir) = asservir, traiter comme esclave + « *hum* » p.p. suf. à la 3<sup>ème</sup> p. du pl.

*al-majāhid* : pluriel de « *majhad* » de la 3<sup>ème</sup> forme dérivée de « *jahada* » (déployer de gros efforts au maximum jusqu'à atteindre le but)

= les efforts, les luttes contre des difficultés

*yabtali-hum* : 8<sup>ème</sup> forme dérivée de « *balā* » ou « *balū* » (survenir des transformations pour atteindre des résultats attendus) = mettre à l'épreuve + « *hum* »

*bi-durūb* : pluriel de « *darb* » = espèces, genres, façons

*al-makārihi* : pluriel de « *makrahat* » ou « *makruhat* » du verbe « *kariha* » (obliger, forcer, entraînant un dégoût) = désagréments, contrariétés

إِخْرَاجاً لِلتَّكَبُّرِ مِنْ قُلُوبِهِمْ وَإِسْكَاناً لِلتَّذَلُّلِ فِي نَفُوسِهِمْ وَ لِيَجْعَلَ ذَلِكَ أَبْوَاباً فَتْحاً إِلَى فَضْلِهِ وَ أَسْبَاباً ذُلّاً لِعَفْوِهِ

Ikrhājann li-t-takabburi min qulūbihim wa iskānann li-t-tadhalluli fi nufūsihim wa li-yaj'ala dhālika abwābann futuhann ilā faḍlihi wa asbābann dhululann li-'afwihi

**faisant sortir l'orgueil de leurs cœurs et loger l'humilité dans leurs âmes et pour rendre les portes ouvertes à Ses Faveurs, et les causes favorables à Son Pardon.**

*ikhrājann min* : nom verbal de la 4<sup>ème</sup> forme dérivée de « *kharaja* » (sortir) = faire sortir + « *min* » = de

*li-t-takabbur* : nom de la 5<sup>ème</sup> forme dérivée de « *kabara* » (être grand) = orgueil, fierté, dédain

*qulūbi-him* : pluriel de « *qalb* » = les cœurs avec « *him* » le pronom personnel suffixe à la 3<sup>ème</sup> p. du pl.

*iskānann fi* : nom verbal de la 4<sup>ème</sup> forme dérivée de « *sakana* » (la stabilité en profondeur) = loger

*li-t-tadhalluli* : nom de la 5<sup>ème</sup> forme dérivée de « *dhalla* » (mépriser, abaisser, diminuer) = abaissement, humilité

*nufūsi-him* : pluriel de « *nafs* » (âme) = leurs âmes

*li-yaj'ala* : « *li* » particule pour indiquer le but introduisant la phrase verbale subordonnée, le verbe étant au

présent avec « *a* » à la fin (« *mansūb* ») = rendre

*abwābann* : pluriel de « *bāb* » = les portes

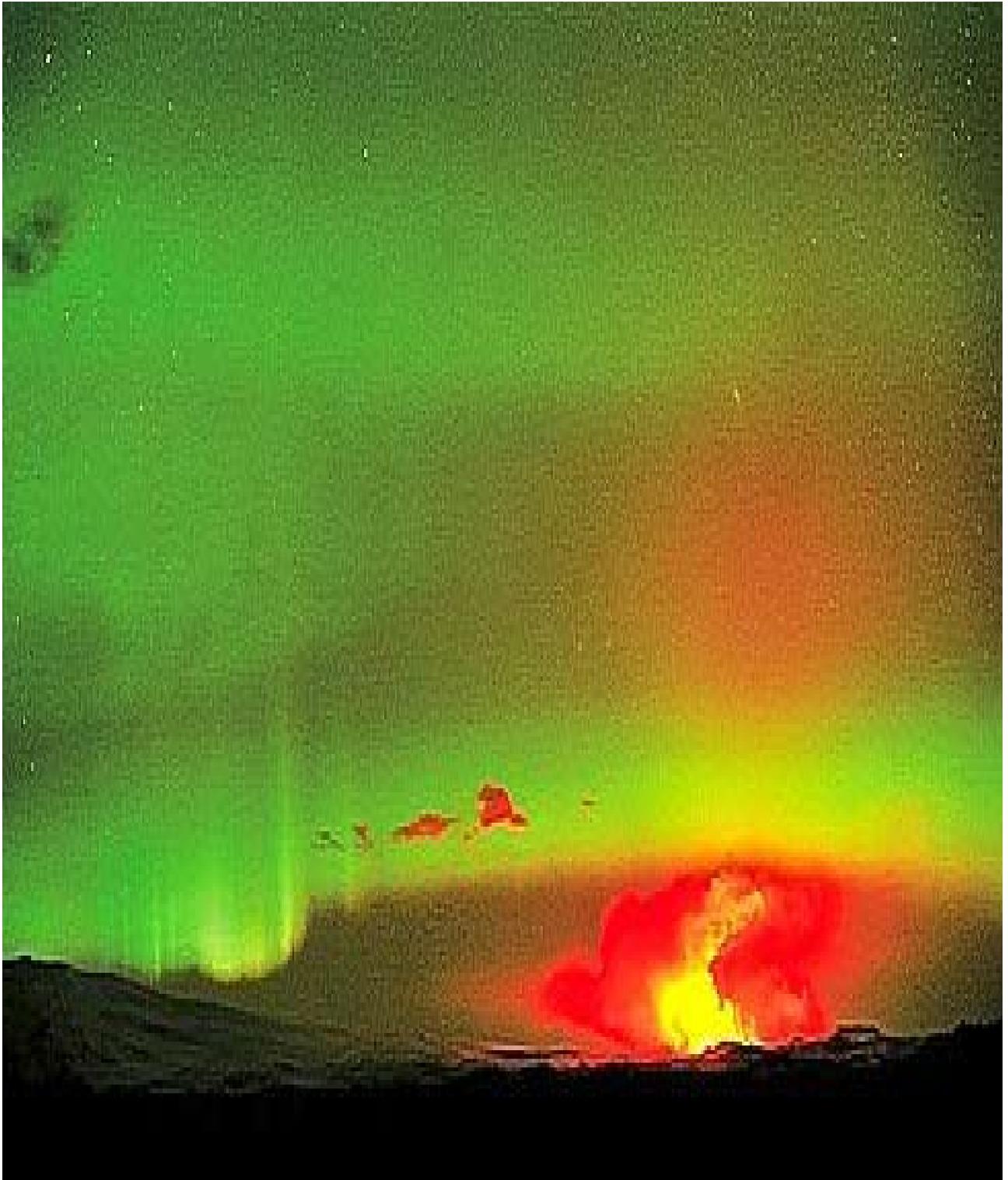
*futuhann ilā* : de « *fataha* » (ouvrir) = ouvertes + la particule « *ilā* » = vers

*faḍli-hi* : de « *faḍala* » (ce qui est plus que le nécessaire en bien, non pas de façon absolue) = Sa Faveur

*asbābann* : pluriel de « *sabab* » = moyens, causes

*dhululann* : nom verbal de « *dhalla* » (voir + haut) = docile, obéissant, abaissé, asservi

*'afwi-hi* : nom du verbe de « *'afā* » (détourner le regard d'une chose sur laquelle l'attention devrait être portée, que cette chose soit un droit ou un bien, de l'argent) d'où Son Amnistie, Sa Tolérance, Son Pardon, sans regarder.



(Aurore boréale avec explosion d'un volcan d'Islande)

### **Draperies lumineuses au-dessus de l'éruption de sang**

## Le Prophète Zaccharia<sup>(p)</sup> et son fils Yehia<sup>(p)</sup>

Sa'ad fils de 'Abdallah interrogea l'Imam al-Qâ'im<sup>(p)</sup> à propos des lettres {Ka Ha Ya 'Ayn Sad.}(1/19 Mariam).

« Ces lettres sont des informations du Dissimulé (*Ghayb*). Dieu les fit connaître à Zaccharia, puis en informa le [Prophète] Mohammed. Zaccharia demanda à son Seigneur qu'Il lui apprenne les noms des « cinq ». L'Ange Gabriel<sup>(p)</sup> descendit à lui<sup>(p)</sup> et les lui apprit.

Chaque fois que Zaccharia évoquait Mohammed<sup>(s)</sup>, 'Alî<sup>(p)</sup>, Fâtimah<sup>(p)</sup>, al-Hassan<sup>(p)</sup>, ses soucis se dissipaient et son affliction disparaissait. Mais quand il<sup>(p)</sup> évoquait al-Hussein<sup>(p)</sup>, des sanglots le suffoquaient, comme si un grand fardeau tombait sur lui.

Un jour, il<sup>(p)</sup> dit : « *Mon Dieu ! Qu'est-ce qu'il m'arrive ? Quand j'évoque quatre d'entre eux, mes soucis se dissipent à [l'évocation] de leurs noms. Mais si j'évoque al-Hussein, des larmes me montent aux yeux et ma respiration s'emballent.* »

Dieu (qu'Il soit Béni et Exalté) l'en informa et dit : « {Ka ; Ha ; Ya ; 'Ayn ; Sad} :

le **Ka** : le nom de Karbalâ ;

le **Ha** : la perdution de la famille ;

le **Ya** : Yazîd l'opresseur d'al-Hussein ;

le **'Ayn** : sa soif

et le **Sad** : sa patience. »



Quand Zaccharia entendit cela, il ne quitta pas le lieu de prière (*mihrâb*) dans le temple pendant trois jours et en interdit l'accès aux gens.

Il se mit à pleurer, à sangloter et à se lamenter :

*Mon Dieu ! Tu frappes d'un grand malheur la meilleure de toutes Tes créatures par son fils !*

*Mon Dieu ! Tu fais descendre l'épreuve de cette calamité à son propos (dans son esplanade) !*

*Mon Dieu ! Tu revêts 'Alî, Fâtimah du vêtement de ce malheur !*

*Mon Dieu ! Tu installes l'affliction de ce malheur en leur place ! »*

Ensuite, il<sup>(p)</sup> ajouta :

*« Mon Dieu ! Accorde-moi un enfant qui réjouisse mes yeux quand je serai vieux !*

*Si Tu me l'accordes, alors éprouve-moi dans mon amour pour lui puis frappe-moi d'un grand malheur par lui comme Tu l'as fait pour Mohammed Ton Bien-Aimé avec son enfant. »*

Dieu lui donna Yehia (Jean Baptiste) et l'éprouva par lui. La grossesse [de la mère] dura six mois tout comme pour l'Imam al-Hussein<sup>(p)</sup>. »

(de l'Imam al-Qâ'im<sup>(p)</sup> in *Bihâr al-Anwâr*, vol.14 pp178 -179 H14)



Le Prophète Yehia<sup>(p)</sup> fut envoyé par 'Issa<sup>(p)</sup> fils de Mariam auprès des douze apôtres pour qu'ils apprennent aux gens l'interdiction de se marier avec la nièce. Or leur roi avait une nièce qui lui plaisait beaucoup avec qui il voulait se marier. Quand la sœur (la mère de la jeune fille) apprit l'interdiction de ce type de mariage, elle prohiba le mariage de sa fille avec lui. La jeune fille entra chez le roi, toute parée, et lui demanda la tête du Prophète Yehia<sup>(p)</sup> en échange de son mariage avec elle. Ce qu'il fit..

## **Seul** dans notre demeure (la tombe) !

« Un jour tu iras seul .....

Est ce que tu t'es déjà arrêté et tu t'es demandé :

Qu'est ce qu' il va se passer lors de ma première nuit dans ma tombe ????????

Qu'est ce que j'ai préparé pour ma mort ?

Est ce que je serai au Paradis ou en Enfer ?

Combien de fois me suis-je soucié de ma mort ?

Pense au moment où on lave et prépare ton corps pour l'insérer dans la tombe...

Pense au moment où on fait descendre ton corps dans la tombe....

Imagine, imagine-toi dans ta tombe, sous la terre dans un trou obscur ....

SEUL, c'est trop obscur, trop sombre,

tu demandes de l'aide mais il n'y a pas de réponses.. Personne ne peut t'aider....

Tu regrettes alors tout le mal que tu as fait dans ta vie.

Tu regrettes d'avoir négligé tes prières 5 fois par jour.

Tu regrettes d'avoir écouté de la musique illicite.

Tu regrettes le mauvais comportement avec ton entourage, spécialement avec tes parents, tes frères, tes sœurs, tes amis, tes enfants, tes neveux et nièces, tes proches.

Tu dis que tu n'as pas été averti en venant au monde.

Pourtant tu étais bien conscient que tu faisais du mal autour de toi.

Tu avais bien conscience des interdits que tu as osé faire.

Mais tu te disais que tu avais le temps...

Tu en seras averti quand on t'arrachera à ce monde !

Tu ne sauras pas si tu as réussi ta mission ou pas, par négligence de ta part.

Maintenant tu regrettes de ne pas avoir porté l'habit de la pudeur, de la piété.

Tu regrettes d'avoir ignoré les Ordres de Dieu.

Tu regrettes d'avoir ignoré les sciences de l'Islam.

Tu regrettes tout le mal ... la perte de temps...

Tu regrettes de ne pas avoir pensé à pardonner à celui qui t'a fait du mal, aussi dur cela était, dans l'espoir de recevoir le Pardon de Dieu ?

Il n'y a plus d'échappatoire, tu dois affronter ta punition pour toutes les actions que tu as faites, aussi minimes soient elles !!!!

Tu es SEUL dans ta tombe avec tes actes, pas d'argent, pas de bijoux, pas d'amis ...

SEUL AVEC TES ACTES..

Et quand on empile la terre sur toi,

tu veux crier et dire aux gens qui t'ont escorté de ne pas te laisser seul, de rester avec toi.

Mais tu ne peux pas être entendu. ...

Ils te laissent et tu entends leurs pas, Tu les entends pleurer mais ils ne t'entendent pas.

Ils s'en vont. Il sont partis ....

Tu pensais rester pour toujours en ce monde.

Tu pensais rester avec ta famille, avec tes amis pour TOUJOURS.

Tu pensais avoir du temps libre pour t'amuser.

Tu te rends compte maintenant que TU AS EU TORT!!!!

Te voilà ici dans ta tombe seul à attendre ton jugement ... Tu es tout seul..

Et il est trop tard.. »

Vous avez lu cette plainte ? C'est qu'il est encore temps pour vous de réagir et de penser à votre future demeure qu'il vous faut préparer ici dès maintenant ! Envoyé par Hassan d'Abidjan



## Histoire de drones...

Le 6 octobre dernier, un engin inconnu survola la Palestine occupée pendant près d'une demi-heure avant d'être abattu par les forces d'occupation sionistes. Les questions fusèrent de toutes parts sur son origine, son identité, ses réalisations jusqu'au jour où le secrétaire général du Hezbollah, chef de la résistance islamique libanaise revendiqua cette opération.

« La résistance islamique au Liban a envoyé un avion de reconnaissance depuis les territoires libanais en direction de la mer. Il a volé des centaines de kilomètres au-dessus de la mer [pendant trois heures], avant de braver les mesures sécuritaires de l'ennemi. Il a survolé plusieurs sites israéliens importants. Après 30 minutes de survol, l'armée de l'air israélienne a détecté l'avion et l'a abattu. Cet avion est de fabrication iranienne, non pas russe, ses pièces ont été rassemblées par les combattants du Hezbollah. C'est la première fois qu'un avion de ce genre est envoyé vers cette région sensible de la Palestine occupée. »

Selon le Sunday Times britannique et des aveux d'un officiel israélien, le drone lancé par le Hezbollah est parvenu à photographier, enregistrer et, sans doute, transmettre en temps réels les images de positions militaires secrètes, de bases aériennes, de zones où sont organisés les préparatifs des manœuvres conjointes israélo-américaines, de sites de missiles balistiques, ou encore d'installations gazières et pétrolières, et, peut-être, du réacteur nucléaire de Dimona situé à moins d'une trentaine de kilomètres du point où le drone a été abattu dans le désert de Naqab (Néguev) !

Le drone a été appelé « Ayyoub » du nom du Prophète Job<sup>(p)</sup> connu pour sa patience face aux épreuves et sa confiance en Dieu, et d'un martyr de la résistance islamique libanaise.

Selon le Hezbollah, il est du droit de la Résistance de chercher à obtenir des informations et des données relatives aux sites et aux préparatifs militaires de l'ennemi. Il s'agit d'une opération défensive. Il n'est en aucun cas une violation à la résolution 1701 – le drone n'ayant

pas survolé la zone d'opération de la Finul – au contraire des survols quotidiens du Liban par l'Etat sioniste (20 864 fois depuis l'adoption de la résolution 1701 du Conseil de sécurité de l'ONU adoptée le 11 août 2006, mettant un terme à l'agression israélienne contre le Liban de juillet-août 2006).

L'opération Ayoub est un **exploit**, car elle a permis :

1) d'expérimenter l'inefficacité du système de défense aérien (israélien), en réussissant à survoler une zone remplie de radars des Etats-Unis, de l'Entité sioniste et de la Finul sans être repéré.



2) de photographier des cibles stratégiques en Palestine occupée et transmettre des informations militaires sensibles au Liban (et à l'Iran à en croire le porte-parole des Gardiens de la Révolution).

3) de remonter le moral des Libanais (qui ont souffert et continuent de souffrir des drones américano-sionistes) et abaisser celui de la population sioniste qui n'est plus assurée d'être protégée, en cas de guerre, par les radars de détection et le « dôme d'acier ».

4) d'imposer une nouvelle « équation de dissuasion », pouvant améliorer les conditions de protection du Liban.

Elle est une **victoire** pour le Hezbollah et l'Iran en même temps qu'elle est une nouvelle défaite pour l'entité sioniste, « un échec sécuritaire ». Elle révèle la capacité de la Résistance libanaise à cacher ses atouts de force et à les dévoiler le moment opportun pour envoyer des messages bien précis.

### Obama

#### l'« homme des drones »

♦ Obama a fondé la stratégie militaire des Etats-Unis sur la multiplication et l'extension de l'utilisation des drones («drones-espions» et «drones-tueurs») même dans des pays avec qui ils ne sont pas en guerre, comme le Pakistan, le Yémen, la Somalie.

♦ En effet, le drone permet de :  
-tuer (par missiles, bombes à fragmentation..)  
-espionner (par vision, radar, infrarouge, et électro-optique),  
-photographier et filmer dans les coins les plus retirés..

♦ En étant moins onéreux sans avoir besoin de soldats américains

♦ Il nécessite cependant :  
-des dizaines de sites secrets  
-des cockpits virtuels pour la télécommande du drone et le lancement des missiles  
-des bases clandestines non loin des pays visés pour le lancer comme en Ethiopie, en Palestine occupée, en Turquie, en Afghanistan  
-des relais satellites

♦ Et surtout il permet de **tuer** (des personnes ciblées ou la population civile) **en toute impunité**, au mépris des lois et des conventions internationales, de la souveraineté des nations.

(Lors de ses vidéo-conférences du mardi, Obama décide qui devra être éliminé.. sans preuve ni jugement préalables.



♦ En quelques mots, Il s'agit de la mise en place d'un **appareil mondial de meurtre en toute impunité**.

## Nouvelle victoire du camp islamique !



### Un précédent : le « cadeau tombé du ciel »

Le 4 décembre 2011, l'Iran réussit à prendre le contrôle d'un RQ-170 Sentinel, dernier modèle de drone américain non détectable par les radars, radioguidé au moyen d'un système satellitaire, qui avait pénétré à l'intérieur du territoire iranien depuis l'Afghanistan, et à le faire atterrir sans dommages majeurs dans la région désertique de Tabas.

La capture de ce « drone espion RQ170 », considérée comme « un fiasco affreux » pour les Américains, révélait un niveau élevé atteint par l'Iran dans le domaine de la guerre électronique malgré le blocus imposé.

En effet, ce RQ-170 Sentinel est un concentré de tout le savoir et de la technicité la plus secrète du complexe militaro-industriel US. La CIA en détient l'exclusivité. Son pilotage s'effectuait à partir de la base de Tonopah dans le Nevada, via des relais satellites et sa maintenance sur la base aérienne de Shindand à 1.500 mètres d'altitude dans la province de Hérat à l'ouest de l'Afghanistan, face à l'Iran.

A l'insu de la CIA, les unités de guerre électroniques iraniennes réussirent à couper les relations satellitaires du drone, se substituer au pilote du Nevada, gérer tous les recoins de son ordinateur de bord, son cerveau, le manipuler de façon à le faire atterrir en Iran **intact**.

« Cadeau » impérial évalué, au minimum, à 50 milliards de dollars sans parler du fait, comble du paradoxe, que l'Iran s'est trouvé bénéficier des technologies les plus secrètes et précieuses de l'aéronautique US que l'Arabie Saoudite, un des plus fidèles alliés des USA, n'obtiendra jamais, et qu'Israël ne pourra utiliser que dans sept ans ! Pour l'Iran, ce fut une victoire et un butin inestimable.

Le drone « Ayyoub » serait-il un produit de cette manne divine ?

Sans doute a-t-elle réveillé les craintes sionistes à propos de ce superbe drone américain, le RQ-170 Sentinel, détourné par l'Iran moins d'un an plus tôt.

### En quoi cet exploit est-il important ?

**1** Il brise une nouvelle fois le mythe de la suprématie et de l'invulnérabilité de l'Etat sioniste et participe à remettre en question son impunité, son arrogance et son bluff dont personne est épargné que ce soit en Asie, en Afrique et même en Occident. Il relève le moral des opprimés et abaisse celui des oppresseurs.

**2** Il perce le « black-out » fait sur l'espace aérien de l'entité sioniste dont l'accès est interdit même à Google earth pour des raisons de « sécurité ».

**3** Grâce aux informations récoltées, il ouvre de nouvelles perspectives d'opérations et annonce d'autres exploits dans l'avenir.

**4** Il contribue à garantir la paix dans la région et à écarter le spectre de la guerre.

**5** Il est un exemple pour tous les peuples du monde entier qui veulent résister contre l'hégémonie américano-sioniste en comptant sur Dieu. Un petit pays comme le Liban, ouvert à tout le monde, a pu infliger une défaite à la soi-disant armée invincible sioniste. Et un autre comme l'Iran qui subit un blocus international dans tous les domaines depuis sa révolution populaire islamique, a pu mettre en défi les deux leaders mondiaux du drone, les Etats-Unis et l'entité sioniste ! Leur secret est d'avoir cru en la promesse divine.

**6** En effet il rappelle une fois de plus la véracité de la Parole de Dieu : { **Dieu soutient certes qui Le soutient car Dieu est assurément Fort et Puissant** }. (40/22 al-Hajj)

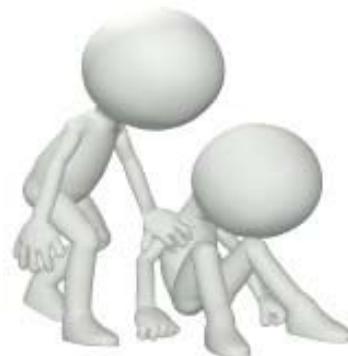
## LE BON GESTE

### Consoler ou présenter ses condoléances

« Les condoléances lèguent le Paradis. »

« Celui qui console quelqu'un qui a été touché par un malheur, reçoit la même récompense que lui sans rien diminuer celle du malheureux ! »

(du Messager de Dieu<sup>(s)</sup> in *Wasâ'il asb-Shi'at*, vol.3 p214 ; *al-Kâfi*, vol.3 p227 ; *Thawâd al-A'mâl* p235 & 236)



## Le martyr prévint son père dans son rêve de l'arrivée de ...



**N**ous voulions rendre visite à un parent qui habitait dans un village éloigné d'Iran. Nous n'avions pas souvent l'occasion de lui rendre visite, malgré notre affection pour lui et notre admiration devant sa foi et sa patience après le martyre de l'un de ses fils.

**E**n l'honneur de la journée des martyrs, Ayatollah Sayyed Ali Khâmine'î avait décidé de rendre visite à une famille de martyr dans un village éloigné d'Iran. Personne ne devait être au courant de sa visite et il insista pour qu'aucune information officielle ne soit envoyée au village.

**U**ne nuit, un père vit en rêve l'imam Khomeynî<sup>(qs)</sup> et assis derrière lui son fils martyr 'Alî Ridâ qui lui souriait. L'imam Khomeynî<sup>(qs)</sup> se tourna vers lui [le père] comme s'il voulait s'adresser à lui personnellement et lui transmettre un message. Il<sup>(qs)</sup> lui dit : « *Demain, un cher invité va venir chez toi. Accueille-le bien.* » Il lui demanda qui était cet invité. Il<sup>(qs)</sup> lui répondit : « *Le leader sera ton invité.* » Surpris, il s'exclama (toujours dans son rêve) : « *Le leader veut venir chez nous ?!* » Son fils lui répondit : « *Oui mon père ! Le leader va venir chez vous. Traitez-le bien !* »

Il se réveilla à la fois ému et excité, allant à droite et à gauche, ne sachant quoi faire pour lui faire un bon accueil. Il parla à sa

femme, à sa famille, aux voisins. Rapidement tout le village fut en effervescence. Ceux qui amenèrent un mouton de chez eux pour l'égorger en son honneur, ceux qui apportèrent les plus beaux fruits de leur jardin.. Ceux qui mirent des guirlandes à l'entrée du village...

**S**ayyed al-Qaed (Ayatollah Ali Khâmine'î) arriva enfin au village et le trouva bondé de gens tenant des bouquets de fleurs pour les lui offrir, des moutons dans un coin prêts à être abattus en son honneur. Quand il vit cela, il fut très mécontent car il ne voulait déranger personne. Il eut beaucoup de mal pour obtenir des gens qu'ils retournent chez eux et laissent les bêtes en vie.

**C**'est à ce moment que nous arrivâmes. Nous vîmes l'attroupement devant la maison

de notre parent, puis Sayyed al-Qaed en personne (que Dieu prolonge sa vie) qui s'approchait humblement de notre parent, lui demandant avec douceur qui l'avait prévenu

de sa venue. Notre parent, très ému, lui raconta son rêve et fonda en larmes. Sayyed al-Qaed le prit dans ses bras et l'embrassa chaleureusement avec une grande simplicité. Nous aussi nous versâmes des larmes, notre cœur bondissant dans notre poitrine, s'envolant vers l'infinie Miséricorde divine. Nous remerciâmes Dieu de nous avoir offert ces dons divins sur terre.



D'après ce qu'a rapporté par *Hujjat-al-Islam* Aga Ahmadi enseignant à la Haouzah scientifique de Qom

## زيارة عاشوراء

### Réciter tous les jours la Ziyârat 'Ashûrâ'

'Alqamah fils de Mohammed al-Hadramî demanda à l'Imam al-Bâqer<sup>(p)</sup> : « Apprends-moi une invocation que j'invoquerai en ce jour, si je le [l'Imam al-Hussein<sup>(p)</sup>] visite de près et une invocation que j'invoquerai si je ne le visite pas de près, avec laquelle je le désigne des pays éloignés, de ma maison, par un salut de paix. »

Il<sup>(p)</sup> répondit : « Ô 'Alqamah, tu pries deux raka'ats après l'avoir désigné par un salut de paix, puis, après l'avoir à nouveau désigné de loin, tu dis :

« **Dieu est plus Grand !** » (Allâhu akbaru اللهُ أَكْبَرُ)  
et tu récites la ziyârat 'Ashûrâ'.

Si tu fais cela,

tu auras invoqué [Dieu] avec ce qu'invoquent les Anges le visitant. Dieu t'inscrit cent millions de degrés et t'inscrit comme à ceux qui sont tombés en martyrs avec lui, tu t'associes à eux dans leurs degrés.

Tu ne seras connu qu'au sein du groupe des martyrs qui sont tombés en martyrs avec lui.

Il inscrit pour toi la récompense de la ziyârat de tout Prophète ou de tout Messager et de (celle de la ziyârat de) toute personne qui visite al-Hussein<sup>(p)</sup> depuis le jour où il a été tué<sup>(p)</sup>.

[L'Imam] al-Bâqer<sup>(p)</sup> ajouta : « Et si tu peux le visiter tous les jours, de cette ziyârat, dans ta maison, alors fais-le, tu recevras l'ensemble de ces rétributions. »  
(cf. *Mafâtîh al-Jinân* p1432)

Il est rapporté, dans *Mafâtîh al-Jinân* p1692-1695, une histoire qui arriva au pieux et vertueux sayyed Ahmed fils de Hâshem al-Musawî ar-Rashî alors qu'il voulait se rendre au Hajj. En chemin, il se perdit et eut l'honneur de rencontrer l'Imam al-Mahdî<sup>(qa)</sup> qui insista auprès de lui pour qu'il récite la ziyârat 'Ashûrâ'.

## Bienfait de la ziyârat 'Ashûrâ'



J'étais à Samorâ' en train d'étudier les sciences religieuses quand les habitants de Samorâ' furent touchés par une épidémie de peste. Jour après jour les gens mouraient. Personne n'était épargné.

Un jour, je me rendis chez mon professeur Sayyed Mohammed Fashârakî, un savant de la ville. Un groupe de savants de Samorâ' étaient présents. Soudain, arriva l'Ayatollah al-Mirza Mohammed Taqî Shîrâzî<sup>(qs)</sup> connu pour le niveau élevé de son savoir, semblable à celui de mon professeur Sayyed Mohammed Fashârakî et se joignit à l'assemblée.

Sayyed Mohammed parla de l'épidémie qui avait ravagé la ville et dit que tous les habitants étaient exposés à mourir.

Ayatollah al-Mirza Mohammed Taqî Shîrâzî<sup>(qs)</sup> prit alors la parole et dit : « Si je vous donne un jugement, est-ce que vous l'appliquerez ou bien non ? »

Tous répondirent : « Nous le suivrons. »

Il continua : « Je statue, pour l'ensemble des shi'ites habitant à Samorâ', de réciter la ziyârat 'Ashûrâ' pendant dix jours à partir de ce jour et d'en offrir les récompenses à l'âme / esprit de Sayyida Narjâs, la mère de l'Imam al-Hujjah<sup>(qa)</sup> fils de l'Imam al-Hassan<sup>(b)</sup> pour que cette épreuve soit levée. »

Ceux qui étaient présents diffusèrent rapidement ce jugement à l'ensemble des habitants shi'ites de la ville. Tous se mirent à réciter la ziyârat de 'Ashûrâ'.



Le jour suivant, les habitants shi'ites arrêterent de mourir alors que tous les jours continuaient de voir son cortège de morts parmi les autres habitants de la ville.

Certains non croyants virent cela et cherchèrent à en connaître la cause.

Quand ils apprirent que c'était la lecture de la ziyârat de 'Ashûrâ' qui était à l'origine de l'arrêt des décès des croyants, ils se mirent à réciter eux aussi la ziyârat de 'Ashûrâ' pour que l'épreuve soit levée pour eux également.

Raconté par Sheikh Abd-al-Karim al-Hâ'irî al Yazdî in *Dâstanhaya Shakafat Dâstân*, 147 p399

## Le sanctuaire de l'Imam Hussein<sup>(p)</sup> au Caire en Egypte

Les Cairotes aiment raconter la légende selon laquelle la tête de l'Imam al-Hussein<sup>(p)</sup> fut d'abord inhumée à Damas, puis emportée à Ascalon en Palestine pour enfin être déposée au Caire en Egypte, en l'an 1153. Un mausolée fut construit sur le cercueil en argent où aurait été placée la tête de l'Imam al-Hussein<sup>(p)</sup>.



Le sanctuaire est situé entre Khan Khalili – le vieux souk grouillant de gens, composé de dizaines de ruelles étroites où se concentrent les boutiques offrant divers articles de l'artisanat local, plateaux en bronze incrustés de belles gravures ou en bois décorés de coquillage et d'ivoire ; articles en or et en argent – et la fameuse mosquée Al Azhar, juxtaposée à l'université du même nom.

En passant devant, les gens récitent « la Fatiha » en l'honneur du Sayed « *Shabab Ahli-l-Jannah* » (le prince des jeunes du Paradis), l'Imam Al Hussein<sup>(p)</sup>, et l'implorent pour bénéficier de sa bénédiction, dans l'espoir que Dieu exaucera leurs demandes.

Le mausolée connut plusieurs développements, extensions et restaurations pour donner l'actuelle mosquée d'al-Hussein<sup>(p)</sup> du Caire, désormais longue de 74,22 m et large de 45 m. Elle a une façade ornée de sept arcades, chacune appuyée sur deux colonnes de marbre et

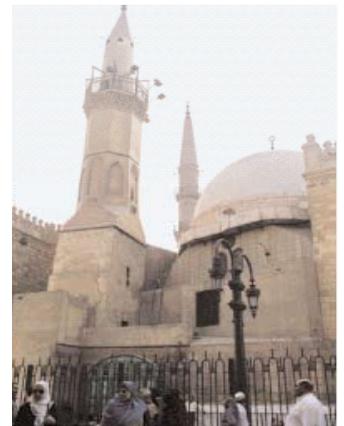
entourée d'un ruban de splendides motifs sur gypse, et deux minarets. L'ancien minaret comporte encore deux plaques écrites en 1266H, l'une citant un verset coranique et l'autre le hadith suivant : « *Al-Hassan et al-Hussein sont les membres de ma famille les plus chers* ».

Quant au dôme de la mosquée, il remonte à la moitié du 19<sup>ème</sup> siècle et s'appuie sur des arcades en demi-cercle et des supports circulaires joliment ornés. Son carré supérieur est recouvert de l'intérieur et de l'extérieur de marbre agrémenté de mosaïque de coquillage.

Une esplanade comportant 44 colonnes portant un plafond en bois recouvert de peinture avec des motifs très fins multicolores et dorés et une trentaine de fenêtres de grande taille en bronze recouvert d'or, au dessus desquelles se dressent de petites fenêtres entourées de marbre, conduit à l'intérieur de la mosquée.

Là, les pèlerins déambulent dans la vaste salle du tombeau doté d'une magnifique grille en argent, tentant d'apercevoir, derrière une seconde clôture en bois, le cénotaphe. Une splendide chair (*minbar*) en bois recouverte d'une peinture dorée s'y dresse toujours. Depuis, un second « *minbar* » a été ajouté en bois de noyer turc, orné de coquillage, d'ivoire et d'ébénisterie.

Lors des grandes fêtes musulmanes et pendant les nuits du mois de Ramadan, de grandes tentes de tissu multicolore sont étendues sur le parvis du mausolée et des festivités sont menées. Les principales



confréries soufies, les lecteurs de Coran, les sheikhs les plus connus y célèbrent des nuits de prière officielles.

Cette mosquée fut rendue célèbre par le romancier de réputation internationale, **Najib Mahfouz**, prix Nobel de la littérature, qui parle de cette mosquée dans son roman « *Impasse des deux palais* » (1956). Amina, la mère cloîtrée chez elle, soupire de sa terrasse en contemplant les minarets d'al-Hussein qu'elle rêve de visiter, et son fils Kamal lui révèle qu'il a l'habitude de s'entretenir avec l'Imam al-Hussein<sup>(p)</sup> et de lui<sup>(p)</sup> confier « *d'intimes confessions* ».

(Témoignage local)





## Les maladies du cœur – Introduction

### 18 Pourquoi l'incroyance est à l'origine des maladies du cœur ?

Voici une autre approche des maladies du « cœur » à partir de la Révélation divine qui nécessite une introduction qui comprendra des rappels **théoriques**, des **principes** fondamentaux, des **caractéristiques** et des **exemples** de ces maladies du cœur. Aujourd'hui, revenons sur la question de l'origine des maladies de cœur.

**N**ous avons rappelé que l'ensemble des maladies du cœur et des comportements déviés prennent naissance de la mauvaise relation avec Dieu (qu'Il soit Glorifié et Exalté), relation qui se loge dans le cœur, que ce soit au niveau des convictions, de la pensée, de quelque chose de plus profond en relation avec le cœur. N'importe quelle déviation ou mauvaise chose qui frappe l'individu dans sa relation avec Dieu Tout-Puissant sur l'ensemble de ces niveaux, va se manifester durant sa vie sous une forme déviée ou vile comme la maladie du cœur ou le péché ou autre de cet ordre. Il est important de se poser une telle question et de découvrir le secret d'un tel ordre.

**P**récedemment, en cherchant à connaître ce qu'était la réalité de l'homme, il nous était apparu que **la réalité de l'homme, la réalité de tout existant est Dieu (qu'Il soit Glorifié et Exalté)**, considéré comme le « Principe » (*al-mabda'*), l'Emanant (*al-muffid*). L'homme n'est autre que **l'expresion de l'Emanation permanente, continue de Dieu** (qu'Il soit Glorifié et Exalté). Il n'est pas possible que l'homme, quelle que soit sa situation, soit à l'égal de Dieu (qu'Il soit Glorifié et Exalté), de quelque façon que ce soit, même si l'homme est un récalcitrant, un renégat. L'homme n'est pas un existant face à Dieu Tout-Puissant. L'existence du renégat provient aussi de Dieu et se dresse en Lui.

**L**e cœur de l'homme (c'est-à-dire son for intérieur, sa réalité), est ce qui parle de sa relation et de son lien avec Dieu Tout-Puissant. Si l'homme refuse, dénie, nie Dieu, cela signifie que le principe de son existence, de sa réalité est touché par la maladie. Ou, d'une façon plus précise, cette réalité en son for intérieur se manifeste dans les faits sous la forme de Coercition, de Majesté, de Puniton dont la manifestation dans l'Au-delà se fera selon la forme de châtiments, jusqu'à être un châtiment éternel. C'est-à-dire, si l'homme était uniquement, et uniquement, apparence du déni, sa réalité serait celle de l'Enfer, du feu, c'est-à-dire la réalité de la Majesté. C'est pourquoi il serait dans l'Au-delà parmi les habitants de l'Enfer.

**C**ela revient donc aux Vérités (Réalités) et non pas à une sorte de considération qui dirait que l'homme, parce qu'il n'a pas cru en Dieu, serait touché par telle ou telle maladie.

**La réalité de l'homme étant Dieu, ses maladies de cœur seront la manifestation de l'incroyance sous de formes diverses.**

**N**on ! Dans ce monde dont nous parlons, les questions ne sont pas de l'ordre de la considération, comme cela arrive habituellement sur terre devant les tribunaux partiels. Ce que le juge arrête comme punition pour un présumé coupable (même s'il est innocent), qu'il y ait ou non une relation directe, de cause à effet, entre le péché et le crime d'un côté et la sanction, le châtiment de l'autre, arrive dans le monde de la considération. Alors qu'en ce qui concerne la relation avec Dieu (qu'Il soit Glorifié et Exalté), on ne peut pas considérer cet ordre de cette façon, de sorte que l'on dise que parce que l'homme n'a pas cru en Dieu, il va être victime de corruptions ou de vices.

**N**on ! Il y a là-bas un état ou une relation de cause à effet entre l'incroyance et la naissance des vices, des corruptions morales et des maladies du cœur. Il existe une relation de cause à effet de sorte que l'on peut dire que **ces maladies sont l'apparition de cette incroyance** dans un de ses niveaux. **Elles sont l'incroyance sous de nombreuses différentes formes.** Quand nous allons analyser en profondeur ces maladies, nous allons découvrir que derrière chaque vice (moral), se trouve une incroyance déterminée, parfois elle est la manifestation totale de l'incroyance et parfois l'incroyance s'y dissimule au point qu'il faut creuser pour la découvrir dans la maladie. Mais l'ensemble de ces maladies ont leur origine et naissent de l'incroyance présente dans l'individu (qui peut prendre de nombreuses formes comme par exemple le déni (*al-juhûd*), l'ingratitude (*al-kufrân*-à l'opposé du remerciement)...)

**T**outes ces différentes formes de l'incroyance présente dans le fond de l'homme vont apparaître, selon un degré, un niveau de l'âme, sous la forme de maladies morales, du cœur, certaines proches (apparentes), d'autres plus lointaines, mais toutes étant de l'incroyance présente dans le for intérieur de l'homme.

D'après la 3<sup>ème</sup> conférence donnée par Sayyed Abbas Nouredine printemps 2006



## Ce qui adoucit la peau

- ▶ manger des oignons
- ▶ consommer de la farine (« swîq ») avec de l'huile
- ▶ mettre de la graisse sur la peau



-« L'Oignon bonifie la bouche, renforce le dos, adoucit la peau. »

(de l'Imam as-Sâdeq<sup>(p)</sup>, *al-Kâfi*, vol.6 p374 ; *Wasâ'il*, vol.25 p212)

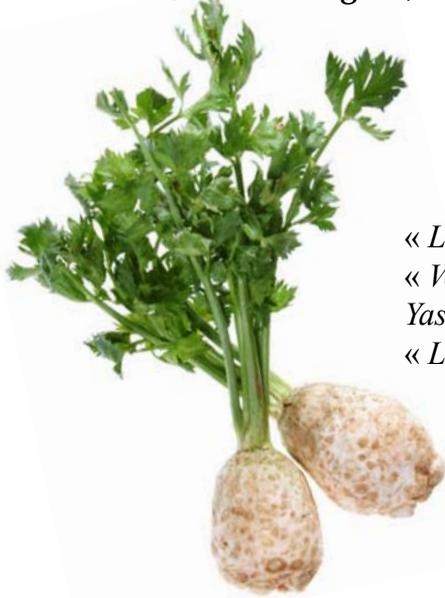
-« Boire du « swîq » [sorte de bouillie faite à partir de la farine] avec de l'huile fait pousser la chair, renforce les os et adoucit la peau.. »

(de l'Imam as-Sâdeq<sup>(p)</sup>, *Bihâr*, vol.63 p276 )

-« La graisse adoucit la peau. »

(de l'Imam as-Sâdeq<sup>(p)</sup> du Prince des croyants<sup>(p)</sup>, *al-Kâfi*, vol.6 p519 ; *Wasâ'il*, vol.2 p157)

Par [la grâce du] Nom de Dieu le Tout-Miséricordieux, le Très-Miséricordieux  
{ Ô vous les gens, mangez ce qui est licite et bon de ce qu'il y a sur terre ! } (168/II)



## Le céleri (al-Karf)

Nourriture des Prophètes

« Le céleri est la nourriture (ou le légume) des Prophètes. »

« Vous devez [manger] du céleri car il est la nourriture d'Ilyâs (Elie), d'al-Yas'a (Elisée) et de Yûshu'a fils de Nûn. »

« La nourriture d'al-Khidr et d'Ilyâs étaient le céleri et la truffe. »

(du Messager de Dieu<sup>(s)</sup> rapporté par l'Imam as-Sâdeq<sup>(p)</sup>, Bihâr, vol.63 p239-240)



### Les bienfaits du céleri

► Le Messager de Dieu<sup>(s)</sup> dit : « Vous devez [manger] du céleri, car s'il y a quelque chose qui augmente la raison (rend intelligent), c'est bien lui. » (in Mustadrak al-Wasâ'il, vol.16 p420)

► « Le céleri favorise la mémoire, purifie ou renforce le cœur et repousse la folie, la lèpre. » (des Imams<sup>(p)</sup>, Bihâr, vol.63 p240)

Et il est souvent évoqué comme faisant partir les gaz et les ballonnements, ouvrant les voies obstruées du rein, du foie et de l'urètre et les purifie.

► Une personne alla se plaindre auprès de l'Imam ar-Ridâ<sup>(p)</sup> de douleurs notamment dans le côté gauche. Il<sup>(p)</sup> lui dit : « Pour le côté gauche, prends l'eau des racines de céleri cuisinées. » Je lui demandai : « Ô fils du Messager de Dieu, je prends une mesure ou deux ? » Il<sup>(p)</sup> répondit : « Non ! Prends du poids d'un seul grain et tu guériras avec l'autorisation de Dieu. » (Mustadrak al-Wasâ'il, vol.16 p465)

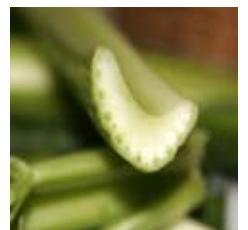


Le céleri (rave et branche) est une plante herbacée, appréciée pour ses feuilles tendres au goût frais, ses tiges (ou côtes) croquantes, sa tubérisée (ou racine) consommées comme légume, crue ou cuite, et ses graines utilisées comme assaisonnement (le « sel de céleri »). À l'état sauvage, il pousse au bord des ruisseaux et dans les endroits humides.

Le céleri est très peu calorique mais très riche en vitamines K. Il apporte aussi du calcium, du fer, du potassium, du sodium, du cuivre, du manganèse, du phosphore, des nitrates, des vitamines A, B6, B5, C.

Il est connu pour ses vertus médicinales : les feuilles et les racines sont dépuratives, diurétiques, carminatives, stomachiques, toniques et fortement stimulantes notamment sur le système nerveux.

Il serait également un aliment très efficace pour lutter contre l'hypertension, le rhumatisme, la goutte et les coliques néphrétiques. En naturopathie on le considère comme un fortifiant de l'estomac, un draineur des reins, un stimulant des glandes endocrines, un antiseptique du système urinaire et aurait même un rôle protecteur contre le cancer.



## Tsongkhapa (1357 – 1419)

Tsongkhapa naquit en 1357 dans la province de l'Amdo (Tibet du nord est). Selon la tradition, à l'endroit où il naquit, un arbre de santal blanc se serait développé dont les feuilles seraient marquées de lettres tibétaines.

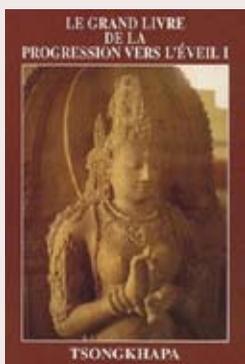
Tsongkhapa commença très jeune sa vie religieuse : à 3 ans, il reçut l'ordination laïque (*upasaka*) du 4<sup>e</sup> Karmapa (de la 2<sup>e</sup> école) qui prédit qu'il aurait une grande importance pour le Bouddhisme tibétain. Il est dit que le Bouddha Sakyamuni aurait parlé de la venue de Tsongkhapa au Tibet comme une émanation du Bodhisattva Manjusri.

Il prit les vœux de novice à l'âge 7 ans et reçut une éducation qui lui permit de connaître le meilleur de tous les courants.

Il s'est principalement inspiré de la tradition Kadampa, qui insistait sur l'observance du « *vinaya* » (règles monastiques) ainsi que sur la connaissance des Sutras, des textes des philosophes indiens et des tantras. Elle visait à subordonner les pratiques tantriques à la formation textuelle de base (sutras et philosophie).

Il définit son idée du bouddhisme dans l'*Ode aux réalisations* où il mentionna les trois aspects principaux de la voie : compassion, sagesse et désir de libération.

### « *Le Grand Livre de la progression vers l'éveil* »



Après une partie introductive exposant les bases de l'entraînement (la grandeur de la Loi, les modes d'approche, la valeur d'une vie humaine toute disponible),

vient la présentation classique de la pratique selon les trois sortes de pratiquants :

➔ L'inférieur (qui est concerné par l'obtention d'existences heureuses).

Sa pratique est orientée vers la réflexion sur la mort, l'impermanence, les destinées douloureuses, la prise de refuge dans le Triple Joyau et la causalité.

➔ Le pratiquant intermédiaire (qui aspire à se libérer du cycle des existences) prend pour thèmes premiers de sa méditation la souffrance et son origine, l'ignorance et les perturbations intérieures, la production dépendante.

➔ Le pratiquant supérieur qui se concentre en priorité sur l'esprit d'éveil, l'aspiration au plein épanouissement d'un Eveillés pour le bien des êtres, les six perfections (générosité, éthique, patience, persévérance, méditation et sagesse), tout en ne négligeant pas les contemplations propres aux deux premiers types de disciples.

Suit un exposé détaillé des quatre premières perfections, les deux dernières (la méditation et la sagesse) ainsi que la connaissance de la vacuité d'être en soi étant traitées dans le second volume du « *Grand Livre* ».



**Lama Tsongkhapa** ou Je **Tsongkhapa**, fut le fondateur de la branche « *gelug* » (les « vertueux ») ou en référence au nom de son premier grand monastère « *Ganden* », la 4<sup>e</sup> école du bouddhisme tibétain.

### L'école Gelugpa

est caractérisée par la pratique du *Lamrim*, la rigueur de la discipline monacale, sur l'étude (notamment de la logique et de la philosophie notamment sur la vacuité), sur le fait de réserver les pratiques tantriques (plus mystiques) aux étudiants les plus avancés. Le dalaï-lama, chef spirituel et temporel du Tibet, est issu de cette école. Enfin cette école porte un bonnet jaune à la différence des autres écoles qui portent un bonnet rouge.



contact@lumieres-spirituelles.net

assalam alaykoum

J'ai eu l'occasion de visiter l'Imam al-Hussein<sup>(p)</sup> à Karbalâ'. Puis, peu de temps après, nous nous sommes rendus à Mashhed pour visiter le huitième Imam, l'Imam Alî ar-Ridâ<sup>(p)</sup> fils d'al-Kâzhem<sup>(p)</sup>.

J'ai été surpris et impressionné par la grandeur du sanctuaire de l'Imam ar-Ridâ<sup>(p)</sup>. Pourquoi il n'a pas été construit un tel sanctuaire pour l'Imam al-Hussein<sup>(p)</sup> ?

N'est-il<sup>(p)</sup> pas pourtant l'Imam le plus important ?

De Sadjid France

Alaykum as-Salam !

Y a-t-il un Imam supérieur aux autres ?

Les douze Imams forment un tout complémentaire jusqu'au dernier qui sortira pour réaliser le rêve de tous les Prophètes et de tous les Légataires qui l'ont précédé. Aucun Imam<sup>(p)</sup> n'est plus savant qu'un autre ou plus courageux qu'un autre, ou plus porté à la lutte ouverte (au *Jihad*) contre les oppresseurs et au martyre qu'un autre.

Si l'Imam al-Hussein<sup>(p)</sup> avait été l'aîné, c'est-à-dire l'Imam à l'époque de l'Imam al-Hassan<sup>(p)</sup>, il aurait agi exactement de la même façon que l'Imam al-Hassan<sup>(p)</sup>. Et l'inverse est juste en ce qui concerne l'Imam al-Hassan<sup>(p)</sup>. S'il<sup>(p)</sup> avait été à l'époque de l'Imam Hussein<sup>(p)</sup>, il<sup>(p)</sup> aurait agi de la même façon que lui<sup>(p)</sup>.

Selon les circonstances qui lui étaient offertes, chaque Imam<sup>(p)</sup> assumait un rôle différent complémentaire en vue d'assurer la diffusion complète du Message divin. Tous avaient le même souci de préparer le terrain propice à la venue de l'Imam al-Mahdi<sup>(qa)</sup>, le Sustentateur, qui, lui, instaurera la paix et la justice sur terre pour tous après qu'elle fut remplie d'oppressions de d'injustices.

Sans aucun doute, l'Imam al-Hussein<sup>(p)</sup> a laissé une trace profonde dans la conscience et l'affectivité des croyants, même de tous les gens avides de vérité et de justice dans le monde, parce que c'est son nom qui est apparu quand il fut nécessaire pour l'Imam<sup>(p)</sup> de l'époque de mener l'affrontement ouvert et de mourir en martyr, fondant ainsi l'école du martyr qui sera suivie par les générations suivantes.

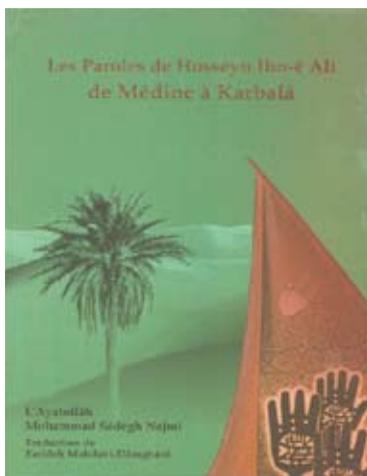
Pour nous adresser votre courrier : Email : [contact@lumieres-spirituelles.net](mailto:contact@lumieres-spirituelles.net)

en mentionnant vos nom et coordonnées et en spécifiant si vous voulez que votre nom soit cité.

## Les paroles de Hosséyn Ibn-é-Ali

De Médine à Karbalâ'

Mohammed Sâdegh Najmî  
Trad. Farideh Mahdavi-Dâmghânî  
Ed. al- Mustafa International  
Qum – Iran



Comme son titre l'indique, ce livre rassemble les propos que l'Imam al-Hussein<sup>(p)</sup> a tenus depuis son départ de Médine jusqu'à son martyre à Karbalâ, à la fin de l'année 60 H – début 61 H : ses sermons, ses lettres écrites, les réactions de son entourage.

- A Médine, nous apprenons les motifs du départ de l'Imam al-Hussein<sup>(p)</sup>, ses confidences auprès de son Grand-père, le Messager de Dieu<sup>(s)</sup> et les réactions de son entourage au moment de son départ.

- A La Mecque, nous découvrons notamment les lettres qui affluent de Kûfa et l'arrivée des pèlerins qui ne comprennent pas le départ de l'Imam al-Hussein<sup>(p)</sup> au moment de l'accomplissement du rite du Hajj.

- Et puis c'est le départ pour Kûfa, le long voyage entrecoupé d'étapes et de témoignages comme celui de Farazdakh. La route s'arrêtera à Karbalâ'.

- Là, nous revivons les dramatiques évènements avec les derniers dénouements : Ceux qui quittent l'Imam Hussein<sup>(p)</sup> quand ils réalisent la gravité de la situation et ceux qui lui<sup>(p)</sup> restent fidèles, prêts à tomber en martyr avec lui<sup>(p)</sup>.

Les harangues avec les troupes de Yazid, les ultimes efforts de l'Imam Hussein<sup>(p)</sup> pour les

convaincre ou leur donner l'argument..

Les derniers adieux sur le champ de bataille et le martyre de l'ensemble des compagnons de l'Imam al-Hussein<sup>(p)</sup>, d'Abu Fadl al-Abbas<sup>(p)</sup>, enfin de lui-même<sup>(p)</sup>.

- Un dernier chapitre rapporte un sermon de l'Imam al-Hussein<sup>(p)</sup> prononcé à La Mecque à Mina en l'an 58 H (soit deux ans avant son martyre) comprenant trois parties :

- 1-la description du Prince des croyants et des membres de la sainte famille du Prophète ;

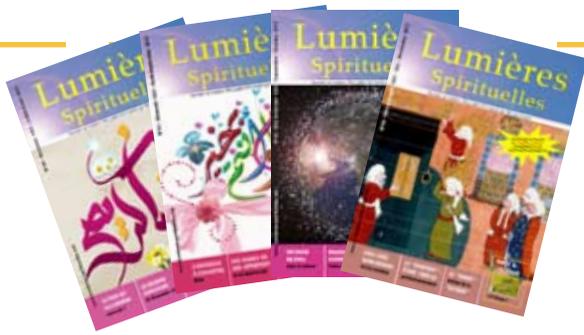
- 2-l'invitation à l'ordonnance du convenable et à l'interdiction du blâmable ;

- 3-la nécessité des savants de se soulever contre les oppresseurs.

De rapides commentaires et rappels historiques de la situation qui prévalait alors, introduisent certains des propos rapportés. Ils permettent aux débutants ou nouveaux convertis de se faire une idée des circonstances de la tragédie de Karbalâ'.

Ce livre se veut compléter les ouvrages déjà existants sur ce même sujet en langue française. Mais il aurait été préférable de citer davantage les références pour permettre aux lecteurs avertis de revenir aux sources-mêmes. De même la traduction aurait gagné à être plus travaillée au niveau du style afin de permettre une meilleure compréhension du texte et avoir accès à l'esprit sanctifié, insufflé dans les paroles prononcées par l'Imam Hussein<sup>(p)</sup>. La transcription des mots arabes à partir de la prononciation persane ne facilite pas les choses.

Informez-nous des livres sur l'Islam en langue française qui se trouvent dans votre région, notamment ceux qui ont rapport avec la spiritualité. Envoyez-nous vos comptes rendus de lecture pour en faire partager les autres.



Retrouvez les anciens numéros de la revue Lumières Spirituelles ainsi que la liste des livres proposés en langue française sur le site <http://www.lumieres-spirituelles.net>

## Lumières Spirituelles

Le mensuel de la vie spirituelle  
[www.lumieres-spirituelles.net](http://www.lumieres-spirituelles.net)

Sous l'égide du directeur des Editions Bait-Alkâtib (BAA) : S. A. Nouredine  
Rédactrice en chef : Leila Sourani  
Assistant : Sh. Hussein 'Ali  
Avec la collaboration d'entre autres :  
Rola Haraké, Marie Thérèse Hamdan  
Composition : Sophie Nour  
Site internet : Zaheda Taky – agona@asmicro.biz



Découvrez les livres des **Editions B.A.A.** en langue française



**Le martyr de l'Imam al-Hussein<sup>(p)</sup>** : 13 conférences autour de la Révolution de l'Imam Hussein<sup>(p)</sup> à Karbalá' avec 14 Majlis évoquant les événements de 'Ashûrâ' et les fameuses *Ziyârats*.



### Nouveautés



Visitez les lieux saints - La Mecque-Médine durant le Hajj (412,27 Mb) sur le web : <http://turbobit.net/download/free/06vga2mzxrvk#>



Suivez les traductions en français des films islamiques arabes ou iraniens sur le site <http://www.centre-zahra.com>



Suivez l'actualité coranique sur le site <http://iqna.ir/fr>



[www.dauci.com](http://www.dauci.com)

Le site qui vend livres, dvds.. islamiques et les livre dans le monde entier



Pour prendre contact avec la revue : [contact@lumieres-spirituelles.net](mailto:contact@lumieres-spirituelles.net)

Pour recevoir la revue dans la boîte email, s'inscrire au site de la revue : [www.lumieres-spirituelles.net](http://www.lumieres-spirituelles.net)